

Mesnil-en-Ouche : l'établissement scolaire reçoit un drapeau de résistants français

Le campus éducatif Jacques Daviel héberge un drapeau de résistants français. À travers ce symbole, l'établissement veut continuer son travail de mémoire auprès de ses élèves.



Olivia (à gauche) et Zoé (à droite) ont été désignées "porte-drapeau" pour l'année 2023/2024.

Engagé sur tous les fronts, le campus éducatif de Mesnil-en-Ouche (Eure) l'est notamment dans le travail d'engagement citoyen de ses élèves. À la rentrée 2022/2023, l'établissement a mis en place le dispositif « les ambassadrices et ambassadeurs de la laïcité » pour encourager les élèves à s'impliquer dans la vie du collège et de la commune.

Dans cette même optique, l'établissement scolaire a reçu le drapeau du mouvement de résistance Libération-Nord de la part du Souvenir français. L'association, reconnue d'utilité publique, a lancé un projet intitulé « La seconde vie des drapeaux ».

Le but : déposer des drapeaux de résistants français au sein d'établissement scolaire afin de perpétuer le travail de mémoire auprès des plus jeunes. Des porte-drapeaux sont désignés dans chaque établissement. À Mesnil-en-Ouche, ce sont Zoé et Olivia.

Deux porte-drapeaux

À chaque remise de drapeau (prêté pendant trois ans), l'établissement signe une convention avec l'association pour garantir ce travail de mémoire. En plus d'être visible, l'établissement scolaire doit participer à minima aux commémorations du 8 mai et du 11 novembre de la commune.

Pour cela, il doit désigner des porte-drapeaux, chaque année. « On privilégie des troisièmes car, il y a aussi cette idée de transmission de mémoire entre élèves. Et il y a le poids », explique avec le sourire Serge Barcellini, président de l'association du Souvenir français.

Zoé a été nommée porte-drapeau, tout comme Olivia qui est aussi une jeune sapeuse-pomprière. Leur engagement personnel a été déterminant dans le choix des deux élèves comme l'explique cette professeure.

« On a, par exemple, proposé Zoé, car c'est une élève très engagée dans le collège. Elle est membre de la mini-entreprise, déléguée de sa classe et ambassadrice citoyenne. »

Une nouvelle casquette qui ne lui fait pas peur et que la jeune fille, qui ambitionne d'être avocate, voit comme un honneur.

[Avec le Souvenir Français, ils ont rénové des tombes de soldats près de Château-du-Loir](#)

Transmettre une histoire



L'association du Souvenir français, présidée par Serge Barcellini, a prêté plus de 180 drapeaux. Le campus éducatif de Mesnil-en-Ouche est le quatrième dans l'Eure.

« Nous ne voulons pas que les élèves deviennent des anciens combattants, mais nous voulons en faire des républicains », explique Serge Barcellini.

Alors que l'association Souvenir français a pour vocation d'honorer la mémoire des morts pour la France, elle a fait face à un constat : avec le temps, les anciens combattants se font de plus en plus rares (en juillet dernier, Léon Gautier, le dernier français débarqué en Normandie en 1944 s'éteignait).

Avec leur départ, c'est aussi la fin des garants de la mémoire et de leur symbole comme le drapeau dont s'est doté chaque régiment. « Les drapeaux se retrouvent dans des greniers, des placards ou sur Ebay », explique Serge Barcellini.

[Près de Bernay : un habitant a retracé la vie des morts pour la France de son village](#)

L'association a donc décidé de les récupérer, mais aussi de les racheter sur les sites de revente puis de leur offrir cette seconde vie. « Derrière ce drapeau, il y a toute l'histoire qui va avec », a exposé [Sébastien Lecornu](#), ministre des Armées, venu inaugurer le campus éducatif. Celle du drapeau Libération-Nord reçu par [Mesnil-en-Ouche](#) en a une longue.

Une idée qui semble plaire aux établissements selon le président du Souvenir français. Au niveau national, l'association a distribué plus de 180 drapeaux. Dans [l'Eure](#), le campus éducatif de [Mesnil-en-Ouche](#) est le quatrième établissement après celui d'[Évreux](#), de [Gravigny](#) et de [Vernon](#).

Un exemple prouvant que la mémoire ne va pas s'éteindre avec la disparation des derniers témoins de la guerre.